



## 2<sup>ème</sup> Congrès international de catéchèse Le catéchiste, témoin du mystère

---

### LECTIO DIVINA (Jn 20, 19-23)

par le révérend Fidel Onoro Consuegra, CJM

Pour cheminer à partir d'un texte biblique pour aller à la rencontre de Dieu.

Etapes : 1- Moment de prière

2- Proclamation du texte 2 fois – Jn 20, 19-23, suivi d'un temps de silence.

3- Résonnance de la Parole en relisant lentement, puis échangeant un mot ou verset.

*Jn 20, 19-23 : <sup>19</sup> Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » <sup>20</sup> Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. <sup>21</sup> Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » <sup>22</sup> Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. <sup>23</sup> À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. »*

Ce passage est particulièrement dense, lumineux et provoquant. L'Évangile de Jean termine comme il a commencé avec une nouvelle semaine inaugurée par une série de rencontres avec le Verbe de Dieu, ressuscité des morts : joie de chaque cœur et plénitude de ses aspirations.

L'Évangile de Jean (le disciple bien-aimé) met en place un itinéraire de foi pascale bien élaboré. Il y a là des éléments qui nous aident à peaufiner et à ouvrir chemin pour la catéchèse. L'Évangile ne met pas seulement au centre le noyau = le kérygme, il donne, en même temps, toute une pédagogie qui permet d'avoir accès au mystère. Le protagoniste est Jésus-Christ lui-même, le ressuscité, celui qui est révélé et qui révèle.

Nous allons axer notre relecture du texte sur cette espèce de confiance entre Jésus et le disciple aimé, de catéchiste à catéchiste. Nous allons passer par 3 étapes :

- Situer le texte dans son contexte
- Relire 7 passages de la pédagogie de Jésus-Christ
- Relever motions et invitation à partir de ce texte

#### Contexte du texte :

Le chapitre 20 est narré comme un chemin de découverte du Seigneur vivant. Il commence avec Marie-Madeleine qui, ayant donné l'information sur le tombeau vide, a mis en marche Pierre et le disciple bien-aimé. Expérience particulière de Madeleine qui est suivie par l'envoi de la communauté apostolique : « J'ai vu le Seigneur ».

Après l'après-midi, on entre dans la soirée. Jésus vient là où les disciples se trouvent ; ce ne sont pas les disciples qui vont au tombeau, c'est Jésus-Christ qui vient. On a là toute une pédagogie de foi pascale. Les portes sont closes : les disciples sont encore dans la peur bien qu'ils connaissent l'information sur la résurrection de Jésus. Mais ils ne participent pas à la vie de Jésus. Une chose est de savoir, l'autre de vivre. Ils ont besoin de quelqu'un les pousse à faire l'expérience.

Où nous porte le narrateur ? Dans cette succession de scènes, trois étapes répondent à trois questions :

- Quels sont les dons que m'apportent le ressuscité quand il me communique le don de sa propre vie (verset 23) ?
- Comment peut-on accéder à l'expérience quand l'on n'a pas suivi les événements, quand l'on n'a pas vu le Christ ressuscité (Cf. Thomas : Jn 20, 24-29) ?

- Que veut susciter cette proclamation de l'Évangile en tant qu'annonce de la présence et signe du ressuscité pour toutes les personnes de toutes les communautés de tous les temps et lieux ? « Afin qu'en lui tout homme qui croit ait la vie éternelle. » Jn3, 15
- Pédagogie de la foi pascale, pédagogie précieuse qui met en route comme témoin ; en capacité de rendre compte de la force transformatrice dans sa vie et de la traduire dans sa manière de vivre et d'évangéliser.

Que se passe-t-il ce dimanche après-midi ? Comment Jésus agit-il ? Il a une manière particulière d'instaurer une relation éducative ; un cadre dans lequel une transformation a lieu. C'est ce qui définit l'éducation : s'il n'y a pas de saut qualitatif, il n'y a pas d'éducation.

Le ressuscité fait entrer dans le récit du mystère.

Il y a deux mouvements dans ce texte : vers l'intérieur (v.19-21) et vers l'extérieur (v.22-23). Vers l'intérieur : l'expérience des disciples de l'accueil du mystère. Vers l'extérieur : l'envoi de la communauté en soufflant sur les membres ; le souffle de l'Esprit sur la communauté « recevez l'Esprit Saint. »

Voir les 7 verbes du texte dont le sujet est Jésus-Christ ; ils montrent la pédagogie de Jésus et tout un processus transformateur avec un point de départ et où on veut aller.

Point de départ : la situation dans laquelle se trouve la communauté (v.19) là-haut, les portes étant closes, par peur des juifs : c'est une situation d'inertie, de lassitude, de blocage, de peur. Identique à l'épisode précédent : Marie-Madeleine pleurait, pleurait ... et Jésus la fait sortir de cette situation par un mot.

Jésus leur révèle ce qu'il est et les remet en marche dans la mission ; c'est un moment décisif pour le disciple. (Comme à Emmaüs -Cf. Luc 24 'ils étaient tristes » ou comme les filets vides en Jn21). Jésus-Christ a une pédagogie fine : il les sort du désenchantement, leur révèle ce qu'il est et les remet dans et pour la mission.

En tant que disciples, catéchiste, comment aider quand les processus s'arrêtent, s'ensablent ? Quand les gens s'en vont ? Dans la catéchèse, beaucoup de processus sont bons mais restent inachevés. Comment débloquent, comment former pour aller de l'avant, pour qu'il y ait persévérance ? Voir ce que souhaite Jésus mort et ressuscité. Jésus choisit une communauté qui est instruite, a été catéchisée, qui connaît la Bonne Nouvelle mais qui reste enfermée par peur d'être agressée, peur d'être tuée comme son maître. Si nous ne formons pas des martyrs, nous ne formons pas correctement : Former à la capacité de donner sa vie comme le Maître, former jusqu'au martyr.

### Sept étapes : versets 19-23

Séries de gestes et d'actions et de paroles de Jésus - Réactions des disciples

Jésus vient au milieu d'eux. Verbes : venir, se rendre présent, prendre l'initiative. Celui qui a été abandonné n'abandonne pas. La communauté ne l'a pas appelé, ne l'attend pas. Etre à côté de quelqu'un est fondamental : Jésus vient de façon répétée (le soir de Pâques, 8 jours après, etc.) car personne ne peut cheminer seul vers Dieu. Jésus se tient au milieu pour aider. Dans son discours d'adieu, Jésus avait déjà familiarisé la communauté apostolique avec cela. Ils sont bouleversés quand Jésus leur dit que Lui viendra les voir et « votre peine se changera en joie » (Jn 16, 20). Etre là, être présent. La transformation commence en se tenant aux côtés de quelqu'un.

Jésus leur donne la paix. « La paix soit avec vous »

Dans son discours d'adieu : Jn16, 33 : « Je vous ai parlé ainsi, afin qu'en moi vous ayez la paix. Dans le monde, vous avez à souffrir, mais courage ! Moi, je suis vainqueur du monde. »

Ici, ayant vaincu la mort, il donne le résultat de sa victoire : la paix. Il ne s'agit pas d'un signe de paix mais de la communication d'un don : la paix avec le sceau pascal de sa vie donnée. Ce n'est pas le *shalom* de l'AT, ensemble de bien et de prospérités. Ce qui ne signifie pas que les disciples seront exempts de souffrances mais, avec ce don, ils pourront traverser l'épreuve

Jésus montre les plaies de ses mains. Il les interpelle avec des signes ; il ne se perd pas en explications et longs discours mais il se montre. Le fait de se montrer a lieu après le don de la paix.

Il y a un triple sens : les disciples apprennent d'abord que le ressuscité est le crucifié ; ensuite, que le ressuscité est victorieux - signe de sa victoire sur la mort ; et enfin que c'est le signe de son amour immense. « Regarde jusqu'à où j'ai été pour toi, regarde ce que j'ai fait pour toi ». Dans le récit demeure toujours l'amour incroyable de Dieu

[Contempler le côté blessé de Jésus.](#) Avec les plaies, apparaît le détail du côté blessé de Jésus. Le disciple aimé a vu Jésus sur la croix et il peut témoigner : un des soldats a transpercé le côté. Il a vu et a cru.

Cf. St Augustin : du côté sort un mélange d'eau et de sang. Avec l'Évangile de Jean, on peut ajouter quelque chose : c'est l'allusion au don de l'Esprit ; l'image de l'eau est présente dans tout l'Évangile. Dans le Prologue : Il n'est pas né de sang et de chair ; au chap.3 Nicodème : naître de l'eau et de l'Esprit ; au chap.4 avec la Samaritaine : le don de l'eau vivifiante ; au chap.5 c'est l'eau qui guérit le paralytique ; au chap.7 l'eau vive signifie le don de l'Esprit à ceux qui croiront en Lui. Le disciple aimé a compris cette association de l'eau et de l'Esprit : l'eau est le symbole de l'Esprit.

Regarder les plaies du crucifié dans la contemplation. On va vers l'avenir, le souffle créateur du ressuscité.

[Les disciples reçoivent la mission.](#) « De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ce passage ouvre une piste vers l'avenir : celui qui participe à la vie de Jésus participe à son destin sur la croix. Dans la Pâques, on participe à la vie de Jésus de manière concrète. L'Esprit pousse à vivre cette mission. Cf. Chap. 17 : la prière sacerdotale. Jésus se consacre au Père pour « qu'eux » s'y consacrent à leur tour.

[Les disciples reçoivent la même vie que Jésus.](#) « Recevez l'Esprit Saint » Souffle créateur de Dieu ; il les rend hommes à nouveau par la « Ruah », le souffle vital de Dieu. En grec, c'est le même verbe que dans la LXX pour raconter le souffle créateur de Dieu. Cf. Ez 37,14 et Gn.

L'Esprit Saint aide à faire de la vie une œuvre, il ne s'agit pas que d'exister mais de recevoir la communication de la vie nouvelle, la vie de Jésus, celle qui ne prend jamais fin. Cette vie que Jésus a en commun avec le Père.

Il y a un double, triple effet du don de l'Esprit Saint : il est sanctificateur, il rend capable et envoie comme Jésus en Jn 16,36 : Jésus fut **sanctifié, consacré, envoyé** par le Père. Cette haleine, ce souffle reçu, c'est comme si les apôtres respiraient la respiration du Christ. Cela éclaire et approfondit le mystère que Dieu révèle. Pour que mon « petit moi » se dilate dans l'infini moi de Dieu.

Sanctifier, envoyer et adorer. Les trois actions configurent ce qu'est un acte liturgique. A la Samaritaine, Jésus promet que les vrais adorateurs adoreront en esprit et en vérité. En esprit : l'Esprit Saint et en vérité, c'est lui-même. Maintenant il faut un acte d'adoration. L'Esprit Saint fait adorer. Il n'y pas de culte chrétien sans l'Esprit Saint. Il n'y a pas de liturgie sans le souffle de l'Esprit Saint. Il est présent dans chaque action liturgique, surtout sacramentelle : au baptême, à la confirmation, pour l'ordre, à chaque consécration eucharistique. Pour la réconciliation, il y a une épiclese sur le pénitent qui le fait devenir une créature neuve. Nous sommes insérés dans l'action pneumatologique de la liturgie.

[Les disciples reçoivent la tâche de réconcilier et de pardonner \(v.23\).](#) C'est une action particulière : les mots sont très forts. Jésus les envoie comme serviteurs du pardon. Il les relie à l'action de l'Esprit de réconcilier et pardonner. Il rompt la grille protectrice du Cénacle et les envoie dans le monde blessé qui a besoin de d'être réconcilié. Nous comprenons cela dans la mission sacramentelle de l'Église. Il s'agit de construire une oasis de réconciliation, de trouver et réchauffer ceux qui en ont besoin. Pardonner, c'est décréer le mal ; c'est une action de l'Esprit car il s'agit de se laisser recréer par Dieu. L'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde confie cette tâche aux disciples. C'est le premier effet du don du ressuscité.

Un des moments fondamentaux de la liturgie est l'épiphanie, la manifestation de Dieu. Une liturgie qui n'est pas épiphanique n'est pas liturgique. Ici, nous avons une christophanie : une manifestation de Jésus mort et ressuscité qui montre ses plaies et son côté ; en soufflant l'Esprit, Jésus permet le don du salut, le pardon des péchés et remet en communion avec Dieu.

Pour commencer une relation, il faut contempler, aimer et c'est ainsi que nous devenons des disciples porteurs d'une authentique sanctification qui amène à une communion avec Dieu qui renforce les relations communautaires.

**Conclusion** : nous avons fait un parcours de sept étapes. Celles-ci sont double mouvement : intérieur (se tenir au milieu, donner la paix, contempler) et extérieur (être envoyé pour donner, nous laisser recréer, l'exprimer).

Une question: Jésus nous a donné sept étapes où nous pouvons le reconnaître comme pédagogue. Quels traits voyons-nous de lui pour le reconnaître comme pédagogue ? Quels sont les traits qui nous inspirent comme mystagogues ?

Jésus nous invite à confesser que ce souffle doit descendre sur nous, que l'eucharistie nous remet nos péchés, nous met au service de nos frères, nous donne la force face aux épreuves.

L'indicateur, c'est la joie. En le voyant, ils étaient pleins de joie. Cette joie dont nous parle tant le pape François. Est le signe que quelque chose de vraiment nouveau germe dans nos cœurs qui est toujours le fruit de l'Est.

Voilà ce que signifie être témoin du mystère.

---